

la forme du style; puis, au moyen de cette analyse, arriver à connaître la politique qui dirigeait l'empereur, le genre d'écriture qui lui était propre.

Le texte des Tables a donné lieu à de nombreux travaux d'érudition. M. Monfalcon les a résumés dans une monographie remarquable; M. Martin-Daussigny vient de compléter l'inscription d'une façon aussi heureuse qu'inattendue. La sagacité si éprouvée du savant conservateur des musées de Lyon lui a fait découvrir, sous une couche de plâtre et de terre, mêlée à de l'oxyde de cuivre, les lettres terminales d'un certain nombre de lignes, lettres échappées à la vue des interprètes, ses prédécesseurs. Voici ce texte si laborieusement épuré. (Voir la planche ci-contre.) Nous reproduisons l'excellente traduction de M. Monfalcon.

Première colonne.

.....

« A la vérité, je prévois l'objection qui, se présentant à la pensée de tous, me sera la première opposée... Mais ne vous révoltez pas contre la proposition que je fais, et ne la considérez point comme une nouveauté dangereuse. Voyez plutôt combien de changements ont eu lieu dans cette cité, et combien, dès l'origine, les formes et l'état de notre république ont varié. Des rois ont gouverné cette ville autrefois; il ne leur est point arrivé cependant de transmettre le pouvoir à des successeurs dans leurs familles: d'autres sont venus de dehors, quelques-uns furent étrangers. Après Romulus régna Numa, venant du pays des Sabins, notre voisin sans doute, mais étranger cependant, de même que Tarquin l'ancien, successeur d'An-cus Marcius, né d'une mère noble, mais que sa pauvreté